



ceaac

international



Lena Dittmann

INDEX



William Drummond

There must be moths



Exposition présentée
à l'Espace International du CEAAC
du 28.4.2017 au 21.5.2017

Vernissage
Jeudi 27.4.2017 à 18h30

Échanges artistiques Strasbourg/Francfort

Lena Ditzmann et William Drummond ont été lauréats de ce programme de résidences croisées en 2017.

Fondé en 1990 par le Service Culturel de la Ville de Francfort-sur-le-Main, le programme Air_Frankfurt vise à encourager les échanges culturels au sein d'un réseau de villes et de centres d'art partenaires. À ce jour, plus d'une centaine d'artistes allemands et autant d'artistes étrangers ont eu l'opportunité de prendre part à ces résidences croisées.

Le CEAAC a rejoint ce programme en 2005 avec le soutien de la région Alsace et de la Ville de Strasbourg, qui met à disposition un des ateliers du Bastion 14 pour les artistes reçus en résidence au CEAAC.

Devenu bi-annuel depuis 2015, l'échange s'est parallèlement enrichi d'un nouveau partenaire, Basis Francfort, s'associant au Service culturel de la Ville de Francfort pour accueillir et accompagner les artistes.

ARTISTES ACCUEILLIS EN RESIDENCE À FRANCFORT depuis 2010:

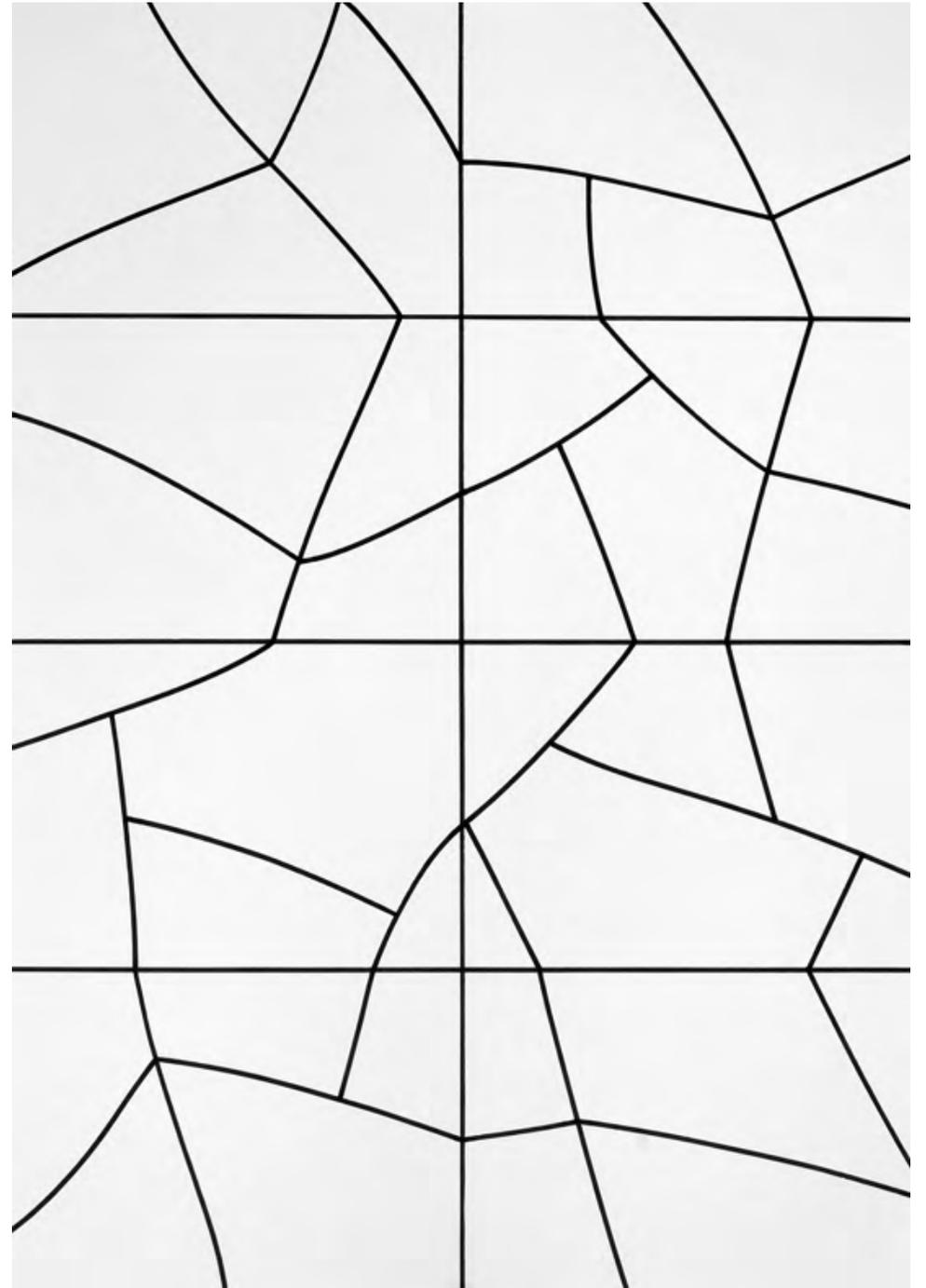
2017 : William Drummond
2015 : Olivier Jonvaux
2014 : Jeanne Berger
2013 : Joséphine Kaepelin
2012 : Patrick Meyer
2010 : Lou Galopa

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STRASBOURG depuis 2010:

2017 : Lena Ditzmann
2015 : Ani Schulze
2014 : Charlotte Simon
2013 : Il-Jin Choi
2012 : Levent Kunt
2010 : Ina Holitzka



Basis Francfort



Sans titre, 2016, EDDING sur papier, 70x100cm

INDEX

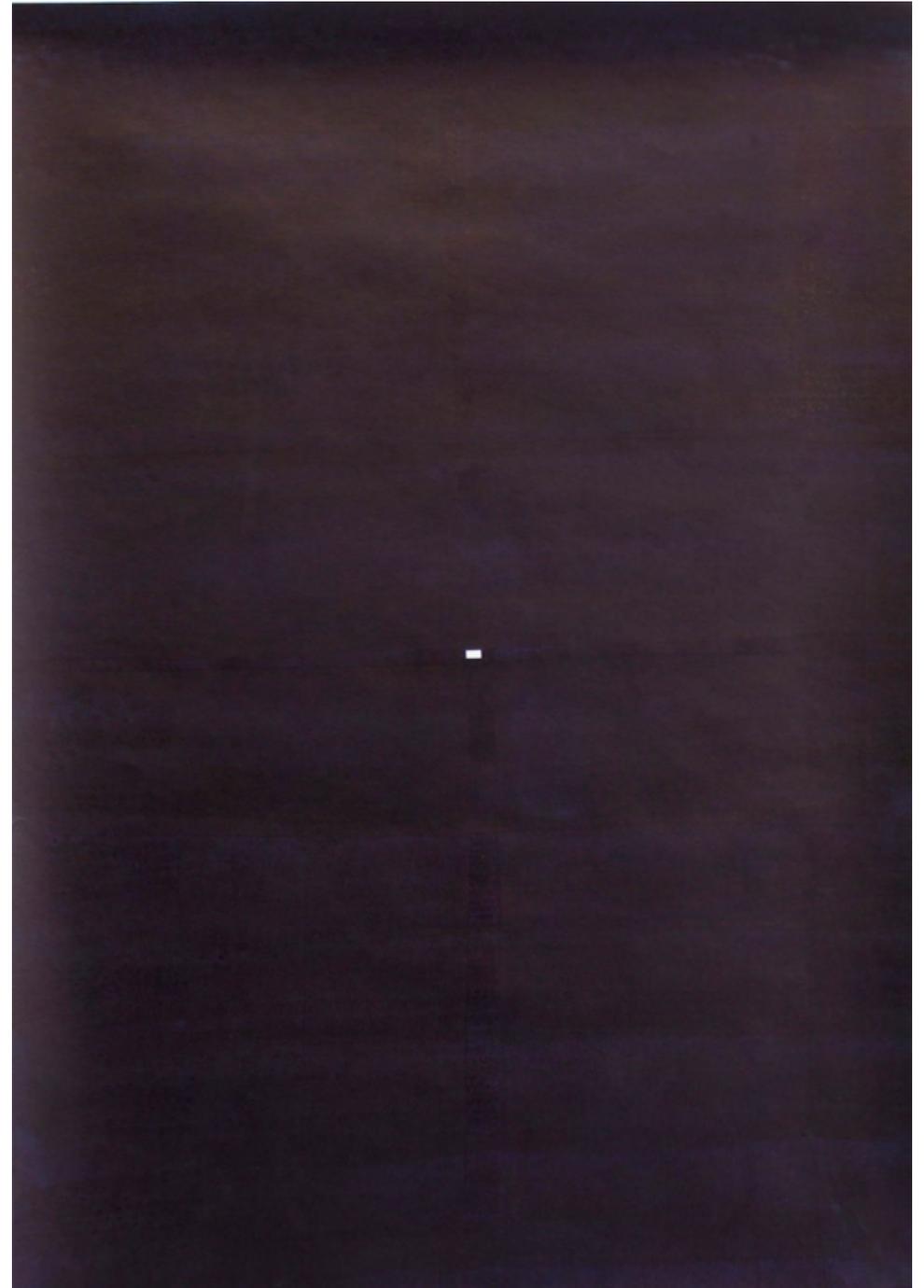
Accueillie à Strasbourg de janvier à mars 2017, Lena Ditlmann a concentré sa résidence autour du développement de ses dessins. Plutôt que la réalisation d'idées préconçues, il s'agissait surtout pour l'artiste de relier le plus librement possible son travail au contexte et aux conditions de sa résidence.

Installée dans l'un des ateliers du Bastion 14, cet ancien rempart de la ville de Strasbourg, Lena Ditlmann s'est d'abord attachée à créer un cadre de travail s'apparentant davantage à un laboratoire qu'à un atelier. En peu de temps, les murs dénudés de la pièce se sont alors transformés en une vaste collection d'idées visuelles, parsemés de notes colorées, graphiques et de dessins de formats variés.

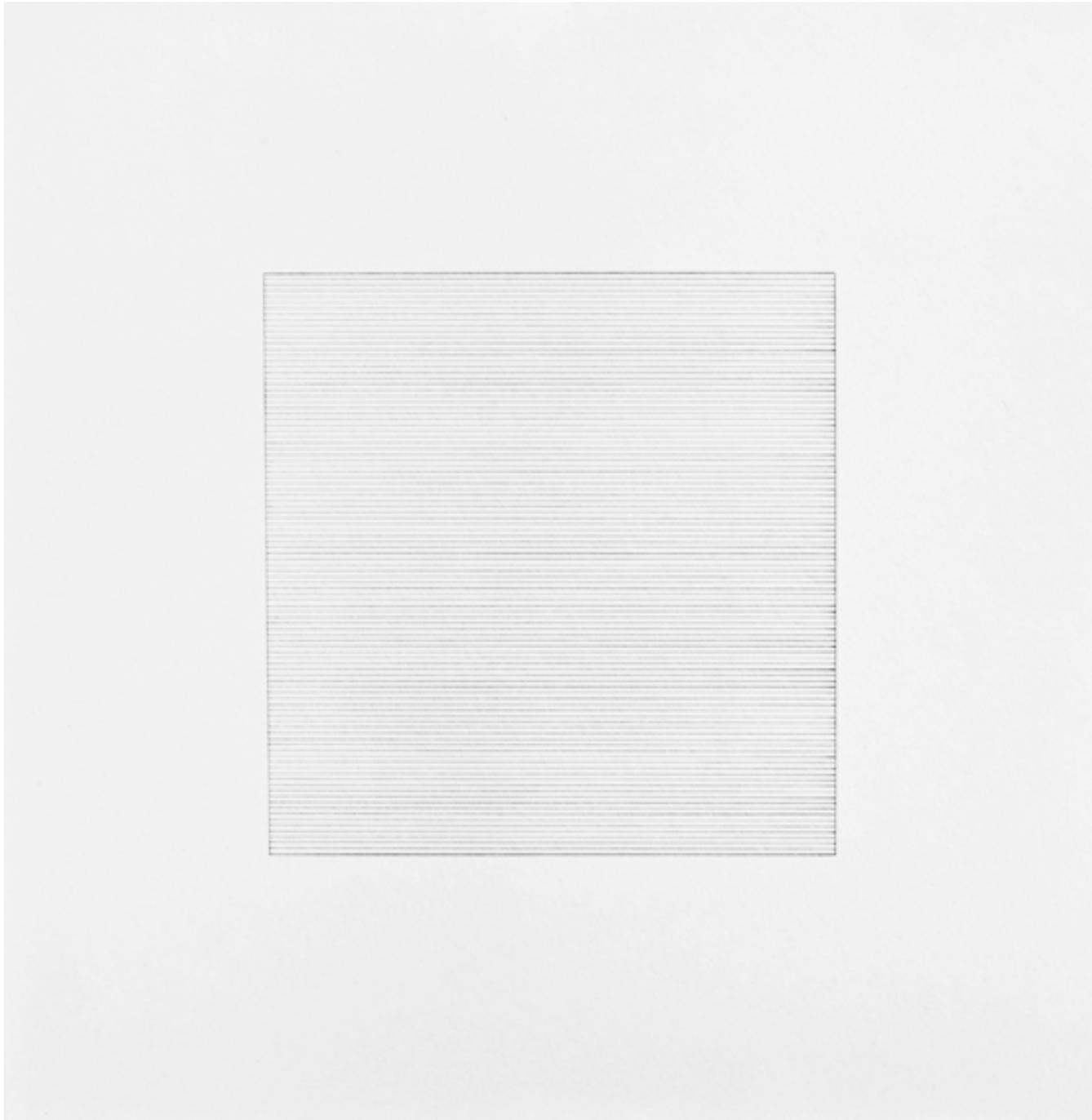
Les motifs abstraits aux traits fins que Lena Ditlmann agence sur le papier laissent entrevoir, par leur organisation, la construction de formes naturelles. L'étude de pièces exposées dans les différents Musées de la Ville de Strasbourg, - notamment des esquisses et des photographies de la nature environnante - lui a permis de développer son projet de recherche.

Le travail de Lena Ditlmann ne repose pas sur l'imitation visuelle des structures ou des formes organiques. L'artiste s'intéresse davantage à la nature systématique de leur formation. Celle-ci révèle en effet des propriétés mathématiques, qui fascinaient les hommes dès l'Antiquité et pourraient être comprises comme une structure primitive de notre monde.

La démarche de l'artiste se développe donc autour de ce postulat. Les formes abstraites qu'elle propose, au sein desquelles résonnent les éléments dits «créateurs», oscillent entre le perceptible et l'invisible de notre monde sensible.



Sans titre, 2016, encre sur papier, 70x100cm



Sans titre, 2016, crayon sur papier, 40x40cm

William Drummond

Depuis plusieurs années, William Drummond fait de la figure du scientifique le point de départ de ses enquêtes. À partir de ses expéditions, des plateaux andins jusqu'au massif vosgien, il ne cesse d'ébranler ce qui paraît immuable.

Son travail prend la forme d'installations, de dessins, d'éditions ou encore de performances. Du métissage Hopi à la gueule de bois coloniale en passant par l'exotisme noir, sa recherche se lit et se raconte comme une succession d'événements à la fois intimes et collectifs, pour donner naissance à une réinvention du monde.

En cristallisant son expérience sous la forme d'une installation, l'artiste a pour ambition de nous faire pénétrer dans un instant révélateur de nos fantasmes et de nos angoisses.

La réalisation d'éditions, de recueils, d'écrits et de conférences vient éclairer ses recherches sous un autre jour : il organise ainsi le sauvetage d'une pensée en devenir, laissant ses recherches, toujours inachevées, hors de tout enfermement dogmatique.

Né en 1988 à Paris, William Drummond vit et travaille à Strasbourg.

> www.william.drummond.free.fr



In between, 2017, série de quatre dessins au pastel noirs sur papier, 120 x 60 cm
Vue d'exposition, Basis Francfort, 2017



Light trap, 2017, video HD, 4'53

There must be moths

There must be moths est une recherche démarrée au cours de sa résidence à Francfort. Après avoir étudié l'inconscient de la ville avec le projet *I am looking for storytellers*, William Drummond l'explore alors comme un lieu de mutation, mêlant à la fois l'artifice et le naturel.

Les mégapoles deviennent des écosystèmes naturels complexes où la sélection naturelle offre de nouveaux paradigmes. Dans ce travail en cours, la rumeur d'un papillon de nuit devient une allégorie du changement, nous invitant à réenvisager la confrontation nature-culture.

Depuis la mégapole financière de Francfort, l'entomologiste se mut en Don Quichotte et l'artiste attend les insectes, entre dystopie et nostalgie.

«Au cours de la révolution industrielle, nous avons découvert que les insectes mutaient pour s'adapter au nouvel écosystème, le mélanisme industriel rend une mite plus sombre pour se préserver du danger. Pendant ma résidence, j'ai étudié cette fracture entre la ville et l'espace naturel, du jardin botanique à la zone industrielle. J'ai essayé d'imaginer comment les insectes pourraient muter par des changements technologiques permanents.»

William Drummond, 2017

*«L'exemple d'une réponse visible de l'évolution est le mélanisme industriel de la mite poivrée (*Biston betularia*): le remplacement, lors de la révolution industrielle, de sa forme pâle typique par une forme noire (*carbonaria*) inconnue jusque là, entraînée par l'interaction entre la prédation des oiseaux et la pollution du charbon »*

Van't Hof / Campagne / Rigden / Yung / Lingley / Quail,

«The industrial melanism mutation in British peppered moths is a transposable element »
Nature publishing, 1er juin 2016



Au premier plan : *There must be moths*, *Angraecum sesquipedale*, 2017, assemblage d'orchidées artificielles et latex. Second plan : *Digital Canopy*, 2017, installation sonore stéréo, 6'28. Vue d'exposition, Basis Francfort, 2017



Au centre : *Light trap*, 2017, Cinq filets à insectes avec installations électriques, quatorze ampoules, polystyrène sur plaque de bois, installation vidéo,
Sur les murs : *In between*, 2017, série de quatre dessins au pastel noirs sur papier, 120 x 60 cm
Vue d'exposition, Basis Francfort, 2017



ceaac

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

CEAAC

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70

Contact presse : [Anne Ponsin - communication@ceaac.org](mailto:anne.ponsin@ceaac.org)
www.ceaac.org

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h
(sauf jours fériés)
Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous

